

Le 15 avril 1828, le Conseil municipal désigne Monsieur Duvaux, architecte, pour dresser les plans et devis nécessaires. Il sollicite, en même temps, la participation à la dépense des communes d'Ancey et de Baulme-la-Roche : celles-ci utilisent le pont pour leur liaison avec Dijon. En juillet 1828, le devis est établi : «*Le pont de Fleurey-sur-Ouche présente dans ce moment une situation dangereuse. Une tête d'arche est entièrement tombée et toutes les piles ou avant-becs sont détruits par les fondations. La pierre de taille employée à ce pont n'a pas été bien choisie ce qui a occasionné beaucoup de tassements irréguliers. Une grande partie est décomposée par la gelée. Il en est de même pour le moellon ou pierre mureuse. La situation actuelle exige de promptes réparations, notamment la reprise en sous oeuvre d'un côté de pile ou retombée d'arche, plus tous les avants becs qu'il faut reprendre également en sous oeuvre, et les couronnes avec de la bonne pierre de taille provenant des carrières de Plombières. Le moellon neuf qui devra remplacer le vieux qui est gelé, sera également de première qualité et choisi dans les carrières de Fleurey-sur-Ouche.... Les travaux ne pourront être désemparés sous quelque prétexte que ce soit. Ils devront être conduits promptement afin de ne point interrompre le passage de dessus le pont.*» 40 m³ de pierre de taille et 56 m³ de moellons seront nécessaires. La dépense est estimée à

4 526 francs 40 centimes, dont 215 francs 54 centimes d'honoraires d'architecte.

Le 10 mai 1829, les travaux sont adjugés, pour 4 250 francs 86 centimes, à Jean Dubois, maçon demeurant à Lantenay. Ils sont terminés au début de 1830. (Le pont est donc resté, pendant quatre ans, depuis décembre 1825, dans un état extraordinairement inquiétant !) La réception définitive a lieu le 3 juillet 1831. Seulement huit ans plus tard, de nouveaux travaux sont nécessaires : remaillage (8) des parois, rejointoiement (9) de toutes les pierres et réfection du hérisson (10) de pavés de la chaussée.

La crue de septembre 1866.

Le 24 septembre 1866, l'Ouche connaît à nouveau une crue extrêmement violente qui cause au pont d'importants dégâts : comme en 1825, les avant-becs sont en partie emportés. Cette fois, la municipalité peut réagir rapidement. Le 19 mai 1867, des impôts supplémentaires («*centimes additionnels*») sont votés pour une période de trois ans. Les cinq plus imposés de la commune - MM de Girval Alfred, Lavielle Pierre, Lefol Paul, Maillot-Dambrung et A. Maillot-Poupon - doivent particulièrement contribuer au financement. Pour 2 534,81 francs, le 28 juillet 1867, les travaux de réparation sont adjugés à Gilbert Ballet et Pierre Chary entrepreneurs à Fleurey. Ils sont terminés un an plus tard.



La crue du 1^{er} octobre 1965. Le flot submerge l'extrémité nord du pont et recouvre le Pasquier.